

Dimanche 27 février 2022 / Huitième dimanche du temps ordinaire

Commentaire de l'Évangile selon saint Luc (6, 39-45)

Nous sommes dans la continuité de l'Évangile de dimanche dernier. Jésus s'adresse à ses disciples et à ceux qui l'écoutent (*nous aujourd'hui*). Après l'enseignement sur l'amour des ennemis, la générosité envers le prochain, Jésus invite à prendre conscience que nous sommes tous « Frères ». Jésus, pour cela, utilise des paraboles pour nous exhorter à travailler notre regard au plus profond de notre cœur. Que signifie une parabole ? C'est une comparaison destinée à faire comprendre un enseignement. Jésus aime cette façon de s'exprimer, son but est de piquer l'esprit de ses auditeurs.

En effet, « **Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber dans un trou ?** » Un aveugle est celui qui ne voit pas, un guide est celui qui conduit. L'aveugle a besoin d'un guide sûr pour le conduire sur le bon chemin. Où Jésus veut-il en venir ? Jésus explique « **Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.** » Ce qui nous fait penser aux paroles de Jésus prononcées après le lavement des pieds : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.* » (Jn13, 16). Cela signifie que la condition du disciple ou de l'envoyé doit nécessairement ressembler à celle de Jésus et les amener au don de leur vie au service de leurs frères.

Jésus interpelle sur la qualité et la vérité de notre propre regard. Nous pouvons appliquer l'image de l'aveugle conduisant un aveugle à la prétention de juger le prochain, verset 37, et la rapprocher de la comparaison employée au verset 41. Hyperbole destinée à faire sentir la folie qu'il y a à se préoccuper des fautes et des défauts d'autrui, tandis qu'on est soi-même aveuglé. Là est l'hypocrisie, désaccord entre la conduite extérieure et la pensée profonde. Pour enlever la poutre qui nous aveugle, nous devons commencer par nous connaître et suivre un chemin de vérité. Il nous faut accepter cette réalité : nous n'avons qu'une connaissance très relative des autres. Dieu seul connaît ce qu'il y a dans l'homme, sa vérité intime. Demandons à Jésus de clarifier notre regard, de nous donner l'intelligence et l'humilité du cœur.

Puis Jésus compare le cœur à un arbre. Que dit-il ? « **Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.** » Le lien entre l'arbre et son fruit évoque la cohérence entre notre cœur et nos actes. Si nous n'observons pas le commandement divin de l'Amour, si nous ne gardons pas sa Parole, nous sommes comme un arbre qui pourrit, qui ne donne pas de bon fruit. Jean, l'évangéliste, rappelle dans sa 1^{ère} épître : « *Celui qui prétend être dans la lumière, tout en haïssant son frère, est toujours dans les ténèbres. Qui aime son frère demeure dans la lumière...* » (1 Jn 2,9-10a).

Puissions-nous prier le « Notre Père » avec attention ! Dire « Notre Père » nous convie à prendre conscience que nous sommes tous « Frères ». Cultiver la fraternité dans son cœur nous pousse à la pratiquer et cela ne peut donner que de bons fruits. « **L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon.** » Ô Dieu, Père, puissions-nous être habités de ton Esprit et faire découvrir la beauté de ton Amour !

Geneviève Lucet